

Voyage Au Sénégal Octobre 2013

Du 26 Octobre au 1^{er} novembre, 11 personnes, 4 pour les dentistes (2 dentistes et 2 aides), 5 pour les thérapeutes Esséniens, 1 conseiller pour les problèmes articulaires et une accompagnatrice pour la logistique se sont rendu au Sénégal dans le dispensaire d'Mbour.

Ce voyage avait plusieurs objectifs :

- ✓ Offrir aux participants une expérience humaine
- ✓ Continuer les pratiques de soins dentaires et esséniens



- ✓ Participer à l'ouverture de la maternité
- ✓ Apporter des fournitures de matériels



Environ 463 patients ont été soignés ou opérés, principalement des femmes âgées entre 20 et 70 ans

Les lieux de soins sont un dispensaire, une salle paroissiale et la maternité construite avec les fonds de l'association IDEAH de Jean-Michel Madignier.

L'expérience humaine et de soins

Le confort des lieux était très sommaire : on doit soigner dans la promiscuité, parfois en extérieur, avec la chaleur, des mouches, des moustiques. Mais ce n'est pas vraiment une surprise.

Quinze jours avant le voyage, nous avons convenu, Abdou et moi, d'un aménagement d'horaires plus souples que ce que nous avons l'habitude de faire Jean-Michel et moi ! Je souligne ici que, sans Abdou, rien ne se serait réalisé là-bas ! C'est un homme sur qui nous avons toujours pu compter ! Nous avons donc établi un programme de 4 matinées (9h à 13h30) et une journée complète (9h à 16h30) consacrées aux soins ! Les après-midi étaient réservés au repos car nous en avons bien besoin ! Les deux dentistes, Jean-Michel et Dalila, accompagnés de leurs assistantes, Anne et Aurora, ont soigné plus de 200 personnes ! Les cinq thérapeutes, Martine, Jean-Marie, Carole, Alain et moi-même, avons vu 263 personnes... Pour ceux qui veulent faire des soins esséniens, le Sénégal est un bel endroit pour pratiquer le lâcher-prise !

Les dentistes ont soigné, les deux premiers jours, dans le dispensaire d'Mbour dans lequel nous étions intervenus le plus souvent et où nous avons aidé à la construction de la maternité. Les thérapeutes esséniens ont eu l'honneur de soigner dans cette maternité, ce qui fût un honneur !



Nous sommes allés sur l'Ile aux coquillages, nous avons soigné tous ensemble dans la salle du presbytère. Magnifique journée!

Nous avons terminé la semaine par un autre dispensaire d'Mbour dans lequel nous n'étions encore jamais intervenus ! Ce fut deux matinées intenses ! Puis nous avons fini en beauté par une magnifique surprise quelques heures avant de partir pour l'aéroport : nos amis sénégalais nous avaient organisés secrètement une inauguration pour la maternité ! Ce fût un grand moment de joie partagé avec la population ! Les femmes portaient des habits tous plus colorés les uns que les autres pour la circonstance ! Des jeunes avaient créé une pièce de théâtre, d'autres jouaient du jumbé, et les très nombreux enfants étaient très... « vivants » (*Anne Mathieu*)

La grosse chaleur était au rendez-vous mais nous l'avons bien supportée car l'intensité de ces rencontres nous a fait oublier les conditions parfois précaires de notre travail

L'accueil fantastique de ces communautés, tant musulmanes que chrétiennes, nous a amenés à aider, soigner, reconforter un nombre impressionnant de personnes qui faisaient la queue depuis très tôt le matin.

Notre petite équipe, composée de thérapeutes, dentistes, assistantes et accompagnants, a œuvré joyeusement et il y avait une telle demande que chacun a su trouver naturellement sa place et s'oublier pour l'Autre. Cette expérience, nouvelle pour ceux d'entre nous qui découvraient l'Afrique, fut enrichissante (*Martine*)



Ce fut pour moi un bon exercice pour « être dans la présence », apprendre à faire abstraction de l'environnement, des pensées qui nous traversent pour se centrer uniquement sur le cœur en disant simplement « que Ta volonté soit faite » Une écoute aimante, des regards qui se croisent, des paroles échangées, des sourires, des mains qui se rencontrent... et des visages qui s'éclairent (*Jean Marie*)



La difficulté de la langue ne m'a pas posé plus de soucis que cela. C'est un bon exercice pour le lâcher-prise, pour bien se centrer, se connecter à la personne. Nos regards, nos sourires et nos gestes transparaient la compassion et l'empathie. Notre première attitude intérieure était de n'avoir aucune attente ni intention. (*Carole*)

Ce voyage, bien que très terrestre m'a apporté beaucoup du côté intérieur. Malgré les évidentes limites de mes compétences, mon sentiment d'impuissance, la langue (qui connaît le Wolof ?), le manque d'ouverture des gens face à leurs problèmes émotionnels et psychologiques, le vacarme, l'inconfort des lieux, mes doutes, la fatigue, l'inutilité de mes outils en psychologie, la chaleur, le fait d'être un homme blanc au milieu de femmes noires, le manque de temps et les différences de croyances et de cultures, j'ai tout-de-même réussi à offrir le meilleur de moi-même, en accueillant chaque personne comme si elle était la personne la plus importante du monde, et de mettre tout mon amour dans chaque geste, chaque soin, tentant de décoder mon intuition pour apporter ce que je pouvais offrir de mieux à chaque moment. *(Alain)*

Pour moi c'était la troisième fois que j'allais en Afrique et j'ai aimé ce contact dès la première fois, avec ces personnes qui vivent avec rien, qui sont prêtes à vous donner le peu qu'elles ont sans même vous connaître.

Leurs regards m'ont beaucoup touché, ils vous transpercent et vous passent au scanner pour voir votre âme et ils savent immédiatement s'ils peuvent vous faire confiance ou pas. Ils ne vous oublient pas non plus, même s'ils ne vous ont vu qu'une seule fois *(Jocelyn)*

Ce qui m'a le plus touché est la confiance que ces gens avaient en nous. Comme cette femme qui m'a confié son bébé alors qu'elle allait se faire arracher les dents. Pourquoi moi, une femme blanche qui ne parle même pas sa langue plutôt que ses amies qui attendaient avec elle? On ne verrait pas ça ici! Et que dire de ces femmes musulmanes qui acceptaient de se dévêtir devant nous alors qu'on sait combien les hommes insistent sur la pudeur féminine. J'ai été surprise de l'accueil chaleureux et du respect de ces gens, comme si on faisait un peu partie de leur famille. Bien que je ne sois pas moi-même thérapeute, j'ai senti que j'ai tout-de-même apporté ma contribution à cette aventure audacieuse dans laquelle Anne et Jean-Michel nous ont entraînés. *(Lise)*

